

—C'est vrai, maman, c'est horrible pour papa de nous encager ainsi quand tous les autres s'amuseut.

Allons, fillette, va trouver le Gouverneur et décide-le à partir.

Blanche fidèle au mot d'ordre, se présente comme Esther, devant la majesté Royale, puis lui passe ses beaux bras blancs autour du cou, l'embrasse sept à huit fois, et lui murmure à l'oreille : "Père nous allons en Pique-Nique, viens-tu ?

Oh ! J'ai trop d'ouvrage, nous irons une autre fois.

Non, non, c'est aujourd'hui, car une autre fois n'arrive jamais avec toi, tu sais l'année dernière, tu nous a promis la même chose.....allons ! vite, vite.

Madame apparaît : Oui, oui, viens, tu n'as pas de parole, si tu ne viens pas, nous partons sans toi.

Cette menace conjugale décide la bataille.

Bientôt ce n'est plus qu'un va-et-vient continuel, un fracas de fourchettes et de couteaux, un amas de viande froide, une armée de bouteilles, oui, des provisions pour le siège de Sébastopol.

La voiture est chargée ; père, mère, frère, sœur, amies, s'y logent comme des harengs et bientôt les portes de la ville sont franchies.

A trois milles de la ville, l'un des paniers part pour *Versailles* et répand son contenu dans le fossé du chemin.

Oh ! Malheur ! ma crème, s'écrie Madame, mes confitures ; s'exclame Blanche.

Ah ! calmez-vous dit Léon, un panier, ce n'est qu'un panier, nous en avons cinq.

On ramasse les débris.

A deux lieues de la ville, l'essieu de la voiture casse, c'est à peine si on a le temps de sauter à terre avant le naufrage.

Il est onze heures, il fait une chaleur étouffante. Hélas ! il faut faire le reste du voyage à pied.

"Maudit Pique-Nique, dit le chef de la troupe, ce n'est pas de sitôt que.....

Ne gronde pas, ne gronde pas mon cher vieux, nous allons